



ERRE

TO



16  
17

# VERRE TOI

ANNABELLE POCCARD

EXPOSITION  
18 MAI > 8 JUILLET 2018

Le futur c'est maintenant !

Annabelle Pocard préférerait que ce soit pour le meilleur plutôt que pour le pire. À cette fin, elle se retrouve les manches. Son travail comme celui de nombreux designers aujourd'hui s'articule autour de cette idée que la société moderne a trop produit d'inutile à des fins financières : il est temps de redonner de l'air à une planète aussi polluée qu'encombrée.

Recycler, renouveler les usages d'objets obsolètes en les transformant, voilà la réponse qu'elle fait à la surproduction industrielle, et avec elle, tant d'autres aujourd'hui.

Que ce soit les designers hollandais de Droog Design - avec leurs sièges composés de couches de tissus récupérés ou encore avec ce meuble fait de vieux tiroirs inutiles car orphelins, qui ceinturés ensemble constituent un objet redonnant vie aux déchets d'un monde en sursis et dont l'aspect ne manque pas de suggérer le grotesque de la surproduction – ou les suisses de 5.5 Designers qui conçoivent dans le même élan des pansements monochrome très voyants pour le mobilier voué à la benne, lui rendant utilité mais aussi une grâce supplémentaire dans cet assemblage aux coutures volontairement visibles. (Réanim — 5.5 Designers — 2013).

Annabelle les connaît bien, elle dont le travail s'est tour à tour penché sur le réemploi des boîtes de conserve, puis des packagings alimentaires ou encore des chaises passées de mode. Chez elle aussi cette conscience ne prend pas corps sans un certain goût du jeu. Car il ne s'agit pas que de condamner sentencieusement, il s'agit de vivre ! Vivre et jouir du monde de la meilleure des façons possible.

Ainsi aujourd'hui, quoi de plus naturel pour une native de Bourgogne que de porter son attention sur le verre à vin, objet qui tient à la fois en lui les promesses de l'ivresse et du partage et dont la simplicité formelle évoque autant la sensualité que la quintessence à laquelle un designer ne peut être indifférent. En regardant ces objets fragiles relégués à la poubelle au premier choc, elle voit poindre l'idée de leur résurrection dans leur assemblage.

C'est ainsi qu'en 2014, lors de l'exposition collective 'Double fond' aux Ateliers Vortex, des verres aux pieds cassés sont réunis et reprennent vie. Utilisant les récipients privés de leurs socles, elle compose un objet nouveau où le haut et le bas sont interchangeable et doublement utiles. Deux ballons sont associés par un tube d'acier ou de cuivre, transformant le ballon en pied et le pied en ballon. (Réversus — 2014)

C'est toujours cette recherche autour d'un moment de partage si cher à notre culture, qui voit aujourd'hui son incarnation dans la pièce intitulée 'Colchiques'. Cette fois le jeu des formes inspirées de la nature se met au service de la convivialité d'une réception.

Annabelle Pocard pense au travail d'Ettore Sottsass pour son goût des volumes simples et des matières familières, la terre, la pierre, le verre... Hella Jongerius n'est pas loin, dans ses assemblages de couleurs brutes et sobres où rien n'est caché, à l'opposé de l'objet industriel.

Avec 'Colchiques', Annabelle s'invite aux réjouissances des vernissages et des cocktails à travers cette pièce unique, un dispositif créé pour l'occasion, où l'on cueille un verre au bout d'une tige de cuivre, comme on cueillerait une fleur. (On notera d'ailleurs cette invitation trop rare habituellement, à palper et à faire usage de la pièce, à rebours des conventions d'exposition contemporaines.)

Inspiré par ses balades en forêt autour de la demeure de sa grand-mère en Saône-Et-Loire, cet hommage place le recyclage au second plan pour prendre un chemin plus poétique. Elle propose un travail d'avantage axé autour de la matière et de la forme que de la pure fonction, mêlant céramique, cuivre et verre - parfois maladroitement, car après tout, c'est à une expérimentation joyeuse que l'on est convié. La perfection passe après la curiosité créative, curiosité de produire des objets nouveaux, parfois bancals, toujours ludiques, dans ce souci de se réapproprier l'espace de création hors des règles du genre, en définissant de nouvelles règles du jeu.

Lorsque la fonction passe en arrière plan et que la forme prend l'ascendant, le travail artistique n'est peut-être pas loin. Celui de l'artisan non-plus, dont l'atelier recèle de prototypes destinés à habiter nos espaces de vie sans toujours y parvenir...

Qu'importe, si « ce n'est pas la destination mais le voyage qui compte » ?

Jean-Hugues André — Mai 2017

① **Colchiques**  
100 x 30 x 120 cm  
Pierre, tiges de cuivre, perles en céramique, aimants et verres recyclés, 2017  
Cueillir un verre comme on cueille une fleur.

② **Alternatives de pieds pour l'œuvre Colchiques**  
Dimensions variables  
Tiges d'acier et pierres de Bourgogne, 2017

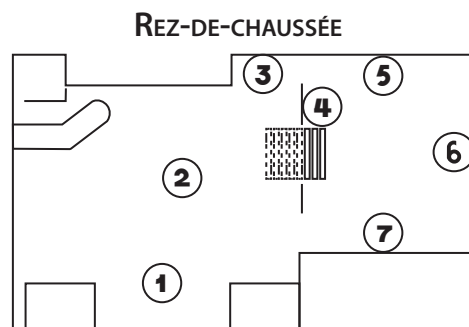
③ **Verre tige**  
Dimensions variables  
Perles en céramique, aimants et verres recyclés assemblés sur tiges de cuivre fixées au mur, 2017

④ **Reversus**  
Dimensions variables  
Verres recyclés assemblés sur une tige d'acier ou de cuivre, 2014  
Dans le cadre de l'exposition collective « Double Fond » aux Ateliers Vortex sur la notion de prototype.

⑤ **Readymade**  
21 x 29.7 cm  
Dessins de verres imaginaires autour des objets du quotidien, 2017

⑥ **Verre toi**  
Dimensions variables  
Verres recyclés dissociables, assemblés sur perles de céramique et aimants, 2017  
Partager un verre à deux.

⑦ **Sans titre**  
21 x 29.7 cm  
Recherche formelle libre (aucunes contraintes techniques), 2017



---

## ANNABELLE POCARD

Annabelle Pocard est née en 1988 en Saône et Loire.

Après un Bac Arts Appliqués, elle poursuit ses études aux Beaux-Arts de Dijon en Design d'Espace. Elle obtient sa licence avec les félicitations du jury pour un travail autour de l'obsolescence et du recyclage des objets. En 2013 elle rédige un mémoire de fin d'étude intitulé « Obsolescence, Accumulation, Décroissance » et obtient son DNSEP.

Elle trouve rapidement un travail dans l'enseignement privé et devient professeur d'Arts Appliqués pour des étudiants en MANAA.

En parallèle elle enseigne le dessin en cours particulier à des élèves en Licence d'Art Plastique au CNED.

En 2014 elle participe à sa première exposition collective de design intitulée « Double Fond » aux Ateliers Vortex. À la recherche d'un emploi qu'elle peine à trouver, elle préfère s'investir dans cette association consacrée à l'art contemporain et s'occupe des relations presse ainsi que de la communication. Elle participe au développement de l'association pendant 2 ans. Toujours à la recherche d'un poste salarié en 2016, elle commence à collaborer avec une agence de communication visuelle en tant que graphiste indépendante.

Actuellement Annabelle travaille dans l'agence d'architecture Dijonnaise Studio Mustard.

Elle est en charge de la communication et du secrétariat, mais forte de sa formation créative, elle réalise également les maquettes des projets de l'agence ainsi que bon nombre de documents dans lesquels son sens du design est mis à contribution.